



Le baromètre politique *Viavoice - Libération*

Décembre 2018

Viavoice Paris

Études Conseil Stratégie

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com



Modalités de réalisation

3. Synthèse des enseignements

6. Questions barométriques. Les popularités

- 7. Le président de la République
- 8. Le Premier ministre
- 9. Les ministres
- 11. Les autres personnalités politiques

13. Questions d'actualité. Le mouvement des « gilets jaunes »

- 14. La participation directe ou indirecte au mouvement
- 16. La participation dans l'entourage
- 17. Le soutien au mouvement des gilets jaunes
- 19. Les causes de soutien
- 20. La représentativité populaire du mouvement
- 21. Classes populaires, classe moyenne et catégories aisées
- 22. Le sentiment d'appartenir à la « France périphérique »
- 23. Le sentiment de déclassement territorial
- 24. Les principales difficultés du quotidien
- 25. Le rapport à la République

Sondage réalisé par Viavoice pour *Libération*.

Interviews effectuées en ligne du 28 au 29 novembre 2018.

Échantillon de 1021 personnes, représentatif de la population résidant en France métropolitaine âgée de 18 ans et plus.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

Les rappels de données antérieures présentés dans ce rapport sont issus des précédentes vagues du baromètre politique Viavoice pour Libération.

Synthèse des enseignements (1/3)

Les gilets jaunes, un mouvement social au cœur de la société française

Qui sont les « gilets jaunes » ? Pourquoi se mobilisent-ils ? Et pourquoi aujourd'hui ?

Qu'attendent-ils de ces mobilisations ? Et comment expliquer qu'ils bénéficient d'une image positive auprès d'une majorité de l'opinion publique, en dépit des blocages, des violences ou des accidents qui ont accompagné certaines de leurs mobilisations ?

Ces questions bousculent depuis 15 jours le débat public, tant ce mouvement populaire a cassé les codes des mouvements sociaux traditionnels : à la fois apolitique et politique, populaire et inattendu, sans organisation institutionnalisée ni expérience militante, le mouvement des gilets jaunes n'en finit pas d'étonner, de questionner, et surtout de malmener les habitudes d'analyse de la vie politique et sociale qui prévalaient jusqu'ici.

Afin de mieux comprendre ce mouvement social relativement inédit, Viavoice et *Libération* ont souhaité analyser les profils des personnes qui déclarent y avoir participé, que ce soit directement ou via les réseaux sociaux.

• Des « gilets jaunes » plutôt représentatifs de la société française

15 % des personnes interrogées déclarent avoir participé personnellement « dans la rue ou sur les routes » au mouvement des gilets jaunes, 29 % déclarent l'avoir suivi sur un réseau social ou en signant une pétition, et enfin **50 % des Français connaissent des « gilets jaunes » dans leur entourage proche** (amis, famille, collègues).

Sans ambiguïté, on peut souligner que ce mouvement traverse très largement la société française, expliquant pourquoi sa popularité ne se dément pas après déjà deux semaines de mobilisation : 53 % des personnes interrogées soutiennent le mouvement et 31 % déclarent le comprendre sans le soutenir, soit au total **84 % de Français ayant une opinion plutôt positive des gilets jaunes**, contre à peine 10 % de personnes opposées au mouvement.

Par ailleurs, **si l'on regarde les profils des personnes les plus mobilisées, ceux qui ont participé directement aux actions et manifestations de ces derniers jours, on retrouve certes des catégories surreprésentées, mais aussi une grande diversité de Français :**

- En termes d'âge, ce sont les actifs autour de 40 ans qui sont les plus représentés (20 % de personnes actives), mais 16 % des 18-24 ans sont aussi des « gilets jaunes », comme 7 % des plus de 65 ans, ce qui est loin d'être un chiffre anodin pour une catégorie de population peu habituée aux mouvements sociaux ;
- En termes socio-professionnels, si l'on mesure bien une surreprésentation des employés et ouvriers (24 %), 14 % des cadres et professions intellectuelles supérieures déclarent également avoir participé directement au mouvement ;

Synthèse des enseignements (2/3)

- **D'un point de vue politique, les différents électors de 2017 sont également tous représentés**, bien qu'inégalement : les électeurs de Marine Le Pen sont 24 % à s'être mobilisés, mais c'est aussi le cas de 16 % des électeurs de Jean-Luc Mélenchon, 18 % de ceux qui ont voté Benoît Hamon, 12 % de ceux qui ont voté François Fillon et même 10 % des électeurs d'Emmanuel Macron (au premier tour de l'élection) ;
- Enfin, d'un point de vue territorial, **hormis l'agglomération parisienne moins mobilisée, tous les autres territoires sont représentés dans des proportions proches**, atténuant l'idée selon laquelle le mouvement serait dû essentiellement à une fracture territoriale qui opposerait villes et campagnes : si cette fracture existe bel et bien, elle n'est pas le seul critère de mobilisation, ni la seule explication du soutien important à l'égard des gilets jaunes.

Il ressort ainsi une « photographie » des gilets jaunes relativement diverse : de droite ou de gauche, jeunes, vieux ou d'âges moyens, habitants de communes rurales, de petites villes ou de grandes agglomérations, employés ou ouvriers, mais aussi parfois cadres.

Autrement dit, le « gilet jaune » a tout du Français moyen, dans (presque) toute sa diversité. Et si les catégories populaires y sont particulièrement représentées, le mouvement dans son ensemble apparaît assez représentatif de la société française.

Or, cette capacité du mouvement des gilets jaunes à traverser la société française explique en grande partie sa popularité. En outre, elle fait passer certaines critiques jouant sur les peurs ou les stéréotypes (« peste brune », « poujadisme », etc.) comme particulièrement déconnectées de ce qu'observent les Français sur le terrain, à travers les personnes mobilisées autour d'eux, sur leur territoire ou dans leur entourage.

• **Un Français sur deux a le sentiment de vivre au sein d'une « France périphérique »**

Certes, le mouvement des gilets jaunes a aussi des causes territoriales : ce n'est pas un hasard si l'agglomération parisienne, pourtant en proie à des difficultés sociales réelles, est moins mobilisée que les autres. L'accès facilité aux transports, à l'emploi ou aux services publics peut sans doute expliquer cette différence. Pour autant, les autres grandes agglomérations (de plus de 100 000 habitants) apparaissent aussi mobilisées que les zones rurales ou péri-urbaines.

Comment expliquer ce paradoxe ? **En réalité, le sentiment de relégation territoriale dépasse les clivages géographiques traditionnels (villes-campagne), puisque c'est aujourd'hui près d'un Français sur deux (48 %) qui a le sentiment de vivre au sein d'une « France périphérique ».**

Ce sentiment de relégation territoriale a de multiples causes :

- Des causes économiques et sociales, avec 38 % des Français qui considèrent qu'il y a moins d'emplois sur leur territoire qu'ailleurs en France ;
- Mais aussi des inégalités d'accès aux transports – 40 % des personnes interrogées déclarent qu'il y en a moins sur leur territoire – ou aux services publics de manière générale (32 %).

Enfin, 30 % de la population a le sentiment qu'il y a sur leur territoire moins de « solutions pour faire entendre sa voix, en tant que citoyen ». **Ainsi les modalités d'action des gilets jaunes, les blocages des routes, les manifestations non déclarées le plus souvent, sont aussi les moyens d'expression d'une population qui n'en a pas d'autres.**

Synthèse des enseignements (3/3)

- **Au-delà de la fiscalité, l'enjeu démocratique et social**

Que souhaitent les gilets jaunes ? Depuis les premières revendications centrées sur la fiscalité de l'essence et du gazole, qui ont été les éléments déclencheurs de la « révolte », se sont greffées des doléances démocratiques, sociales et territoriales. Et, en effet, on observe parmi les citations spontanées des Français surtout des attentes générales (plus de pouvoir d'achat, moins d'inégalités, moins de taxes...) plus que des revendications liées à l'essence ou la voiture.

Pour autant, le prix à la pompe reste le symbole et le point de cristallisation d'un ras-le-bol fiscal persistant et du sentiment d'une fiscalité injuste, car indifférente au niveau de revenu. Une injustice d'autant plus ressentie que 48 % des Français placent le prix de l'essence et du gazole parmi leurs principales difficultés du quotidien.

Enfin, les difficultés actuelles des Français ne sont pas uniquement économiques : en tête de leurs priorités figure aujourd'hui, avec 52 % des citations, le « **sentiment que les personnes qui dirigent la France ne vous représentent pas, ne vous écoutent pas** ». Or sur ce point, la fracture territoriale n'est pas aussi forte que l'on pourrait le penser, puisque ce sentiment est exprimé dans des proportions similaires en agglomération parisienne (52 %) et en zone rurale (53 %).

Autrement dit, si le mouvement des gilets jaunes s'est nourri d'une certaine fracture sociale et territoriale à ses débuts, il s'agit aujourd'hui en premier lieu d'une fracture politique, celle d'une méfiance croissante entre le peuple et ses représentants.

- **L'exécutif ne réussit toujours pas à enrayer sa chute**

Dans ce contexte particulièrement difficile, Emmanuel Macron atteint son plus bas niveau de popularité (23 %) après une nouvelle chute de 3 points depuis octobre.

Mais surtout, il entraîne maintenant son Premier ministre, qui avait jusque là mieux résisté aux différentes crises de l'été et de la rentrée : avec 25 % d'opinions positives, Edouard Philippe perd ainsi 9 points, et même 20 points parmi les sympathisants de droite qui ne sont plus que 27 % à lui accorder sa confiance.

Cette tendance s'observe aussi pour les ministres qui ont été en première ligne dans la crise des gilets jaunes : Bruno Le Maire perd 8 points depuis octobre (à 21 % d'opinions positives seulement), Gérald Darmanin 4 points (à 16 %), Benjamin Griveaux 3 points (à 15 %).

Le Président de la République, sans majorité forte, seul face aux contestations sociales qui le visent en priorité – pour ne pas dire en exclusivité – finit donc l'année 2018 en mauvaise posture, loin des 46 % d'opinions favorables qu'il recueillait en décembre 2017.

Que s'est-il passé ? La conjoncture économique s'est retournée, certes, provoquant des difficultés sociales en cascade et des choix politiques difficiles à prendre. Une conjoncture qui a eu pour effet de délégitimer l'idée d'une France de retour, conquérante et victorieuse, ou d'un « nouveau monde » qui serait plus efficace que l'ancien.

Mais il s'est passé autre chose, indubitablement : une cassure entre le « peuple » et le premier des « premiers de cordée », sur le fond comme sur la forme. Bien entendu, il est encore trop tôt pour dire s'il s'agit d'un désaccord profond ou d'un divorce irrémédiable, d'autant plus qu'il reste trois ans de mandat à Emmanuel Macron pour rebondir. Mais il ne fait désormais plus aucun doute qu'il s'agit d'une crise majeure. Pour la France comme pour son Président.



Questions barométriques

Les popularités

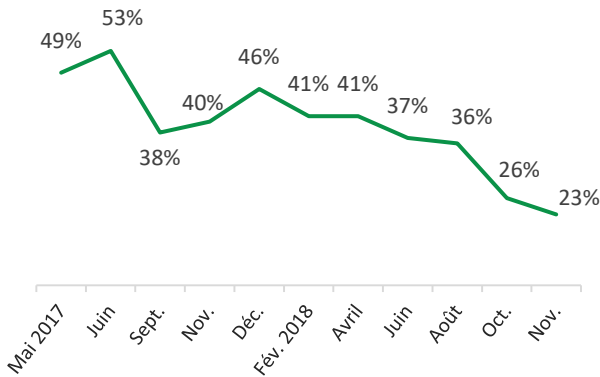
La popularité du président de la République

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Emmanuel Macron, en tant que président de la République ?



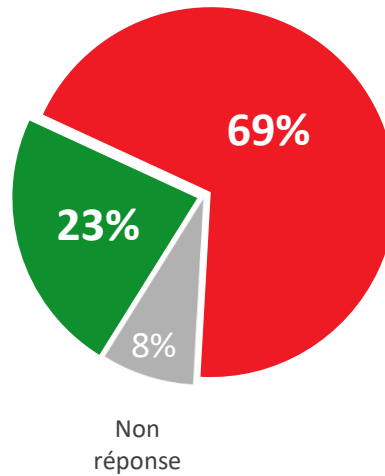
Bonne opinion

- 3 depuis octobre



Mauvaise opinion

+ 4



Selon la proximité partisane, en %

	Bonne opinion	
Sympathisants de gauche	16	=
Sympathisants de la majorité	78	-2
Sympathisants de droite	23	-2
Sympathisants du RN	1	-6
Proches d'aucun parti	14	-3

Selon la taille d'agglomération, en %

	Bonne opinion	
Communes rurales	16	-3
Moins de 20 000 habitants	20	-2
20 000 à 100 000 habitants	21	-3
Plus de 100 000 habitants	25	-5
Agglomération parisienne	32	=

Selon le vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle, en %

	Bonne opinion	
Jean-Luc Mélenchon	5	-6
Benoît Hamon	16	+4
Emmanuel Macron	57	-8
François Fillon	38	+5
Marine Le Pen	6	-4

Selon la catégorie socioprofessionnelle, en %

	Bonne opinion	
Cadres et prof. intellectuelles	37	+2
Professions intermédiaires	21	-10
Employés / Ouvriers	14	-2
Retraités	32	+1

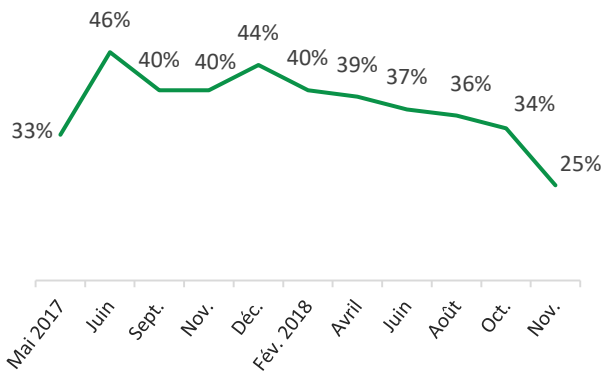
La popularité du Premier ministre

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Édouard Philippe, en tant que Premier ministre ?



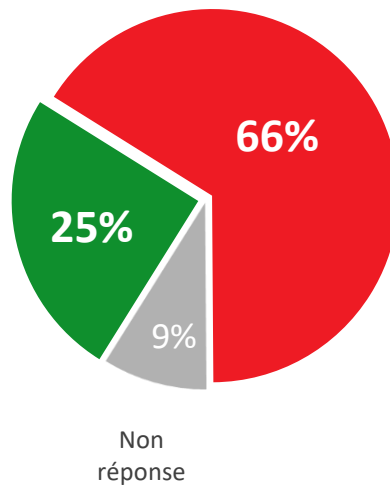
Bonne opinion

- 9 depuis octobre



Mauvaise opinion

+ 13



Selon la proximité partisane, en %

	Bonne opinion	
Sympathisants de gauche	19	-5
Sympathisants de la majorité	75	-5
Sympathisants de droite	27	-20
Sympathisants du RN	2	-4
Proches d'aucun parti	16	-9

Selon la taille d'agglomération, en %

	Bonne opinion	
Communes rurales	16	-12
Moins de 20 000 habitants	20	-4
20 000 à 100 000 habitants	24	-13
Plus de 100 000 habitants	30	-8
Agglomération parisienne	33	-12

Selon le vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle, en %

	Bonne opinion	
Jean-Luc Mélenchon	9	-12
Benoît Hamon	21	-2
Emmanuel Macron	60	-12
François Fillon	42	-11
Marine Le Pen	5	-8

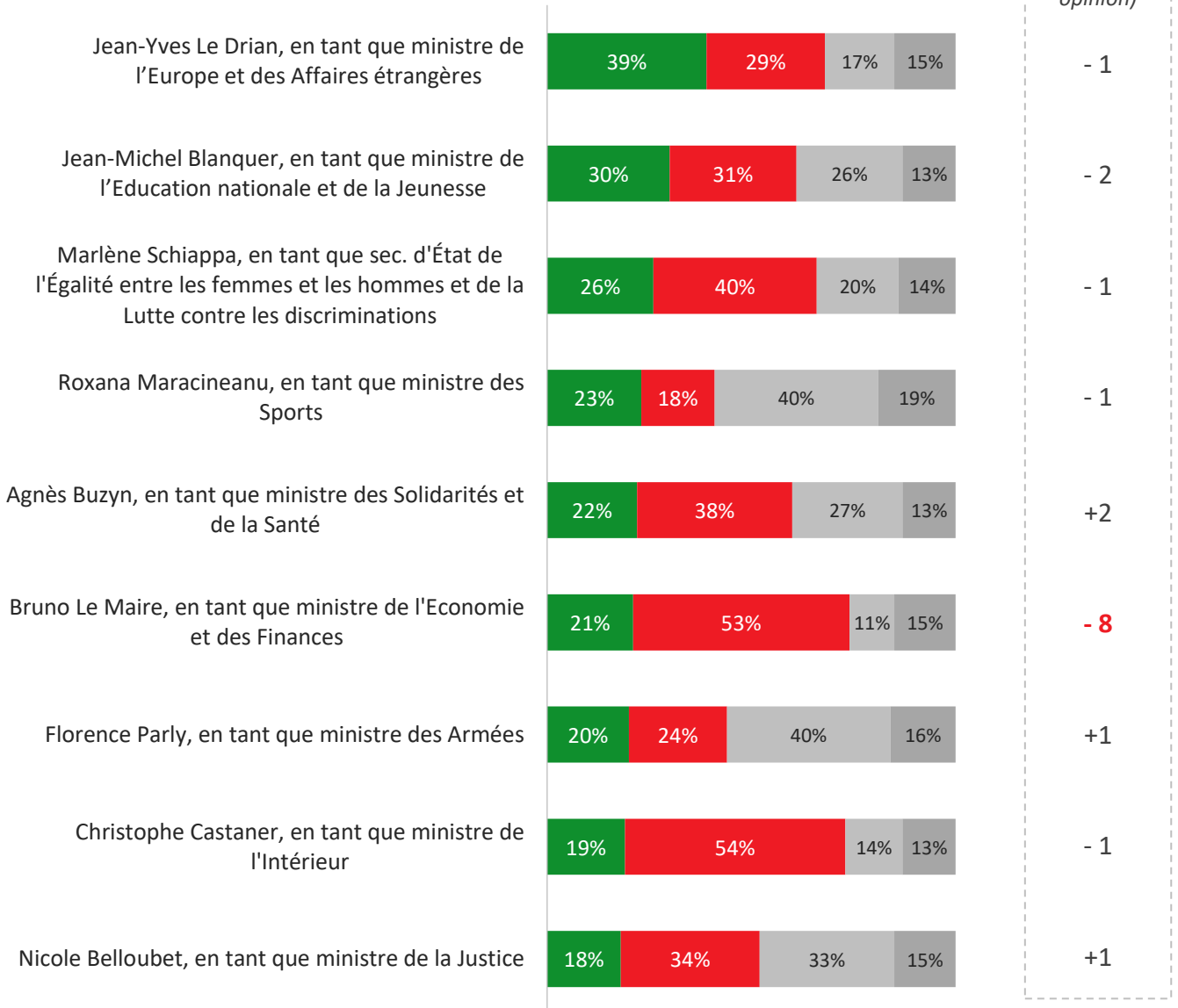
Selon la catégorie socioprofessionnelle, en %

	Bonne opinion	
Cadres et prof. intellectuelles	34	-11
Professions intermédiaires	24	-11
Employés / Ouvriers	16	-7
Retraités	37	-8

La popularité des ministres (1/2)

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des ministres suivants ?

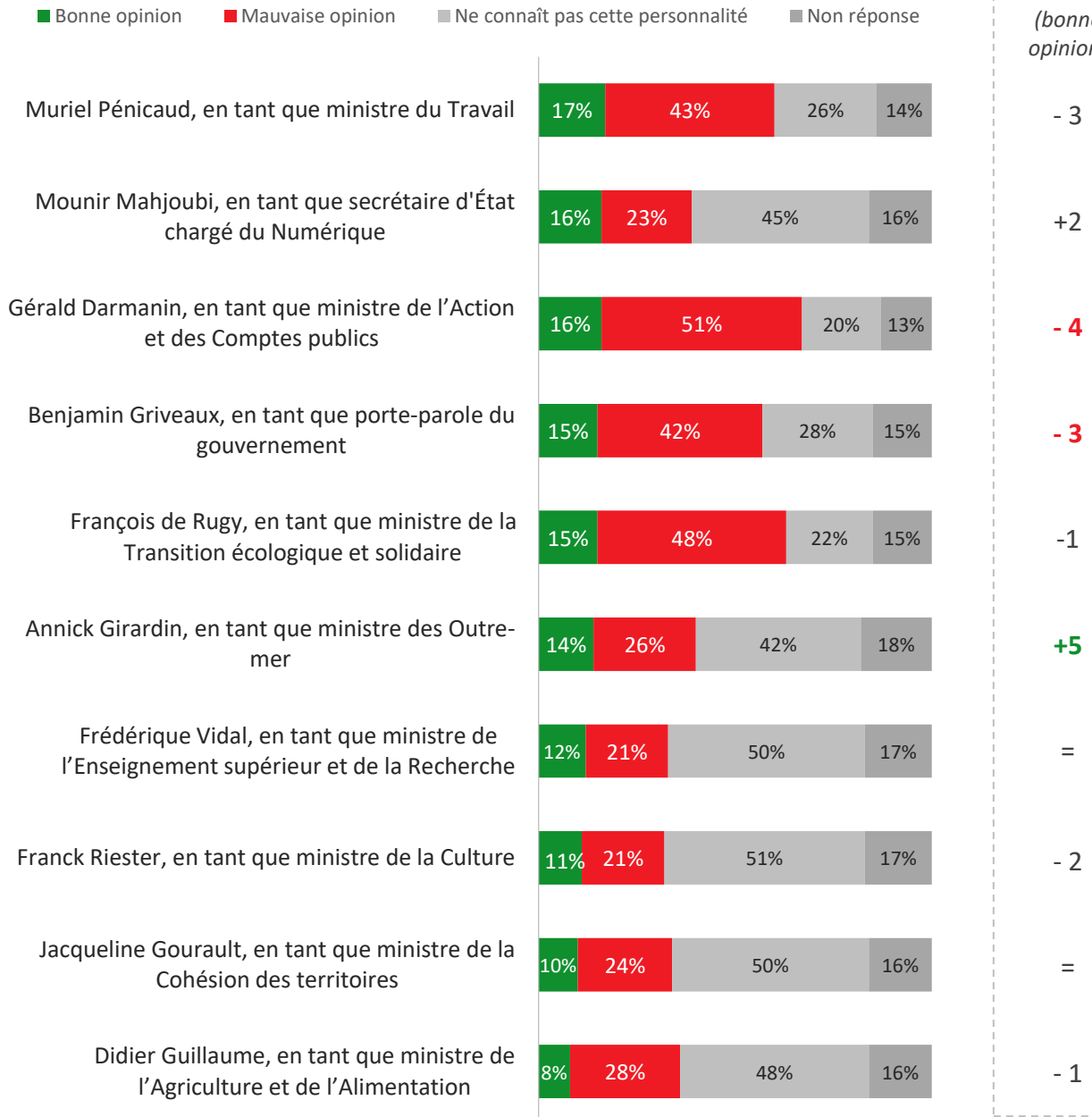
■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse



La popularité des ministres (2/2)

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des ministres suivants ?

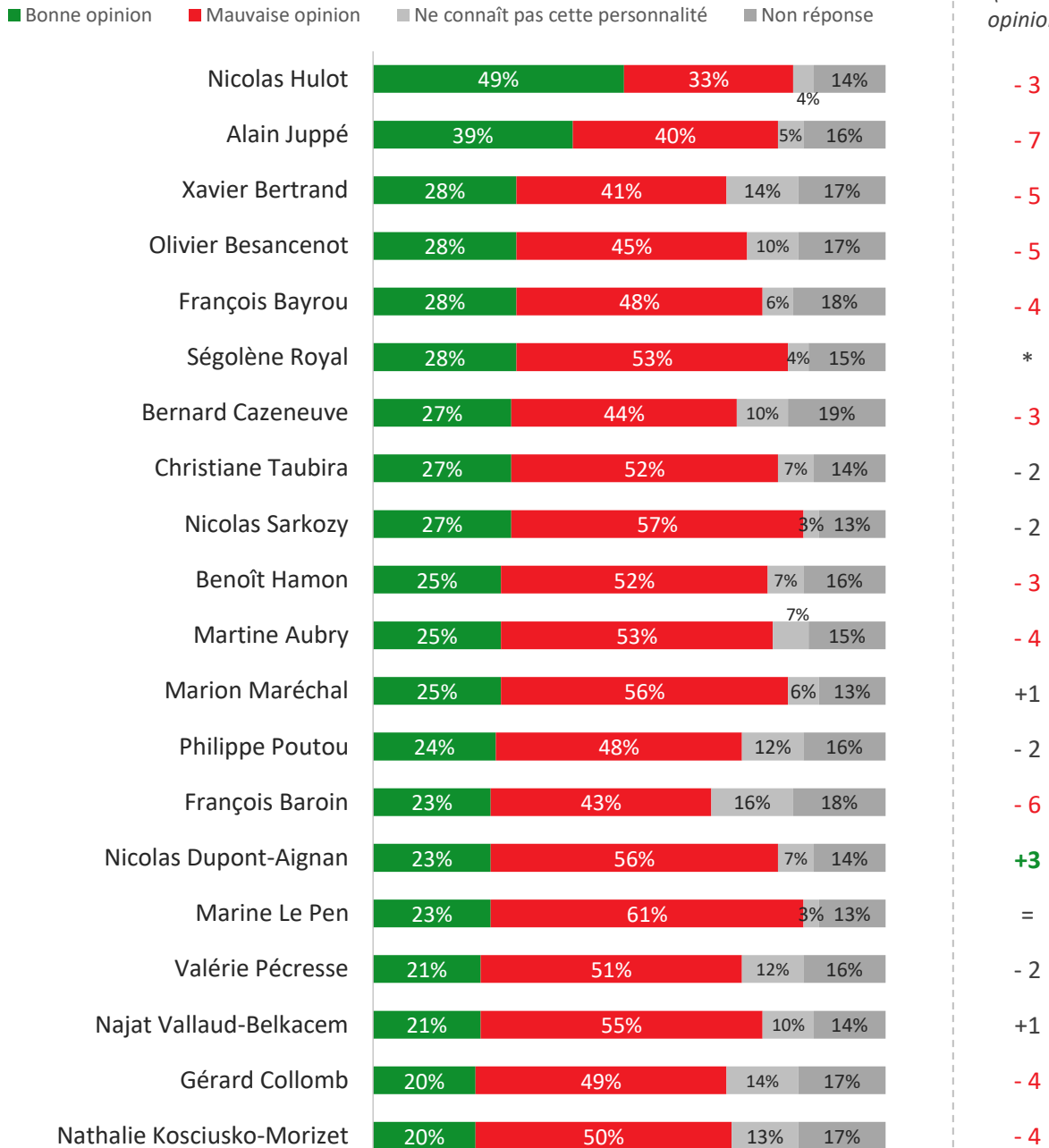
Évolutions
depuis oct.
(bonne
opinion)



La popularité des autres personnalités politiques (1/2)

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des personnalités politiques suivantes ?

Évolutions
depuis oct.
(bonne
opinion)

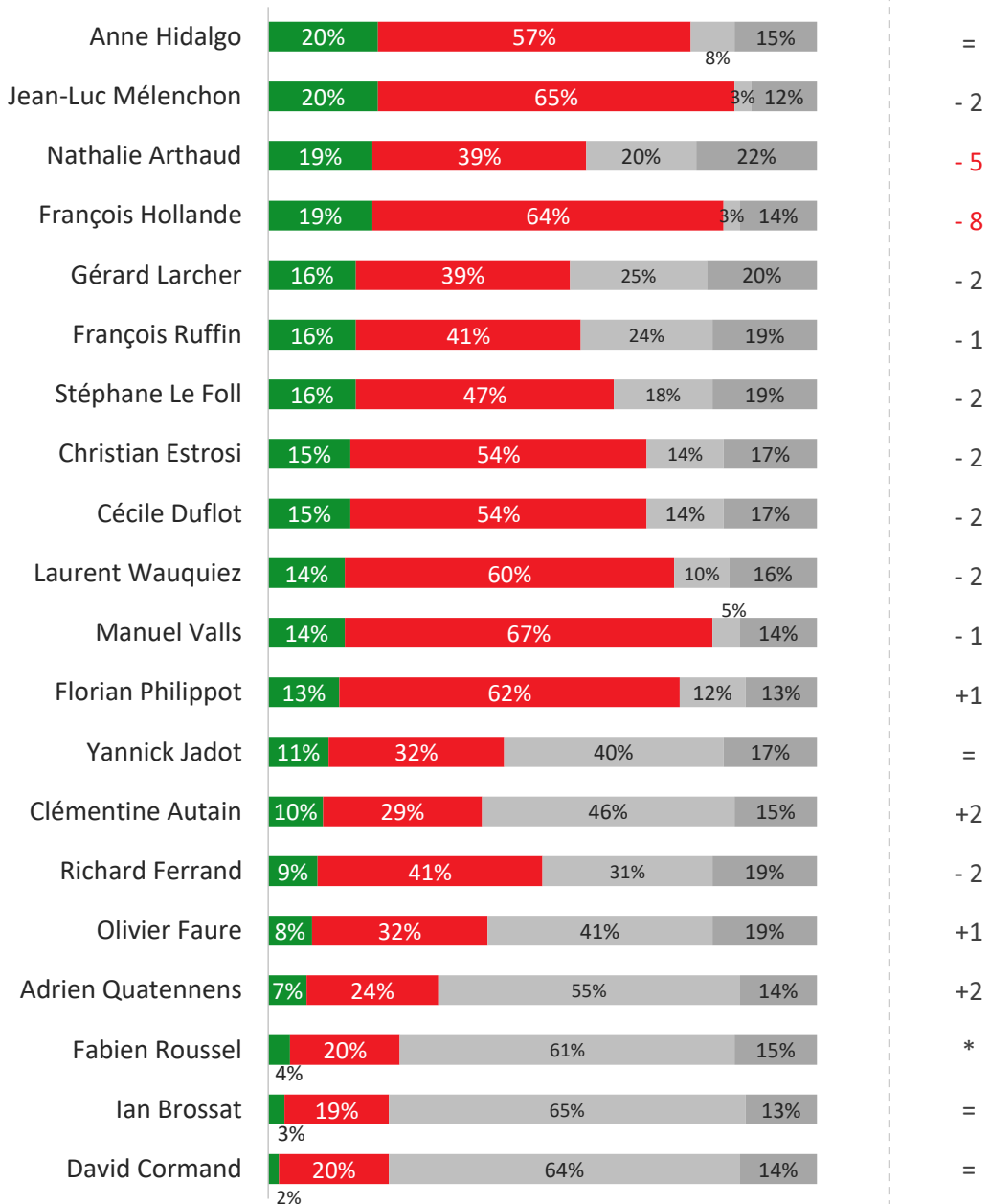


La popularité des autres personnalités politiques (2/2)

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des personnalités politiques suivantes ?

Évolutions
depuis oct.
(bonne
opinion)

■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse





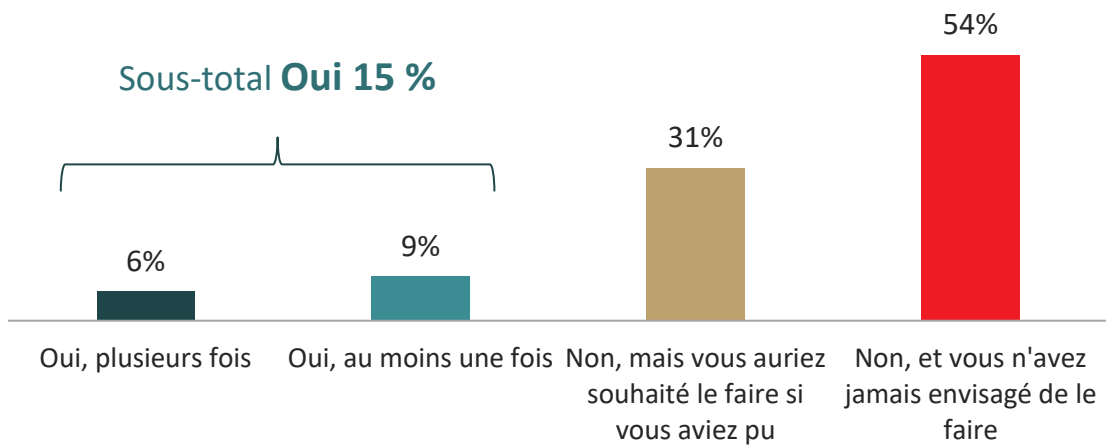
Questions d'actualité

Le mouvement des « gilets jaunes »

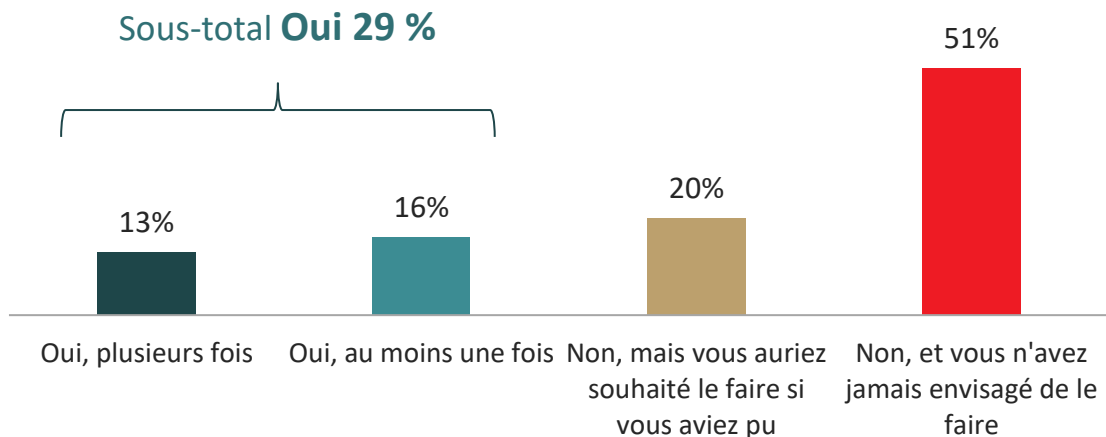
La participation directe ou indirecte au mouvement

Avez-vous participé personnellement au mouvement des gilets jaunes depuis le 17 novembre...

En participant directement à des actions ou des manifestations, dans la rue ou sur les routes ?



En suivant un groupe de mobilisation sur un réseau social, en signant une pétition, en relayant leurs revendications sur Internet ?



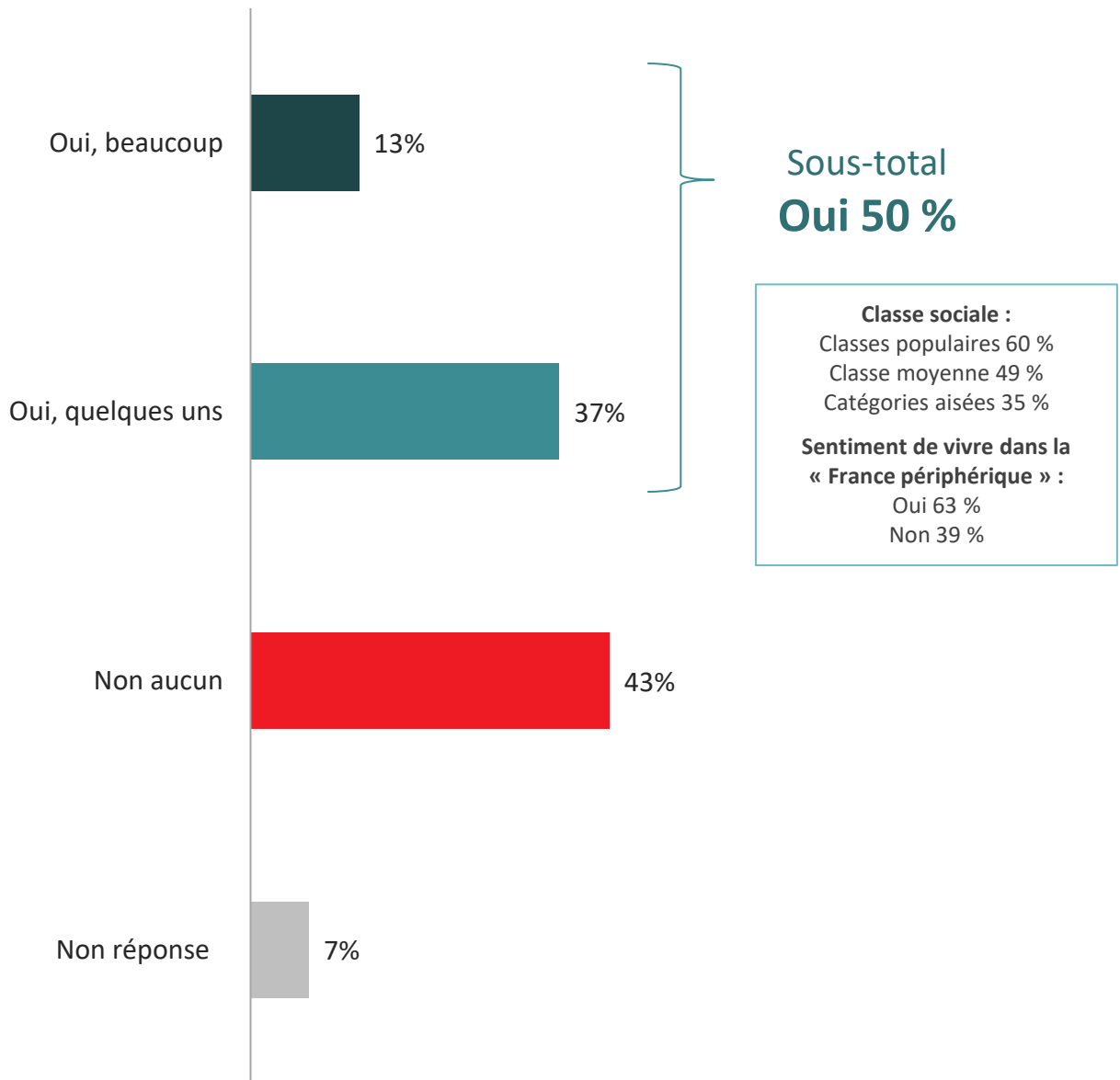
La participation au mouvement. Résultats détaillés

<i>Sous-total « Oui » En %</i>	En participant directement à des actions ou des manifestations, dans la rue ou sur les routes	En suivant un groupe de mobilisation sur un réseau social, en signant une pétition, en relayant leurs revendications sur Internet
Ensemble	15	29
Âge		
18-24 ans	16	26
25-34 ans	14	31
35-49 ans	20	34
50-64 ans	16	32
65 ans et plus	7	20
Catégorie socioprofessionnelle		
Cadres, prof. intellectuelles	14	20
Professions intermédiaires	9	23
Employés / Ouvriers	24	40
Taille d'agglomération		
Communes rurales	17	35
Moins de 20 000 habitants	18	37
20 000 à 100 000 habitants	18	32
Plus de 100 000 habitants	14	26
Agglomération parisienne	6	15
Sentiment de faire partie de la « France périphérique »		
Oui	20	39
Non	10	20
Classe sociale (auto-positionnement)		
Catégories populaires	21	39
Classe moyenne	13	27
Catégories aisées	9	13
Proximité partisane		
Sympathisants de gauche	18	33
Sympathisants de la majorité	6	11
Sympathisants de droite	15	25
Sympathisants du RN	30	52
Proches d'aucun parti	10	26
Vote au premier tour de l'élection présidentielle		
Jean-Luc Mélenchon	16	33
Benoît Hamon	18	35
Emmanuel Macron	10	16
François Fillon	12	24
Marine Le Pen	24	42

Ex. de lecture du tableau : 18 % des sympathisants de gauche déclarent avoir participé directement à des actions (et non 18 % des participants sont des sympathisants de gauche)

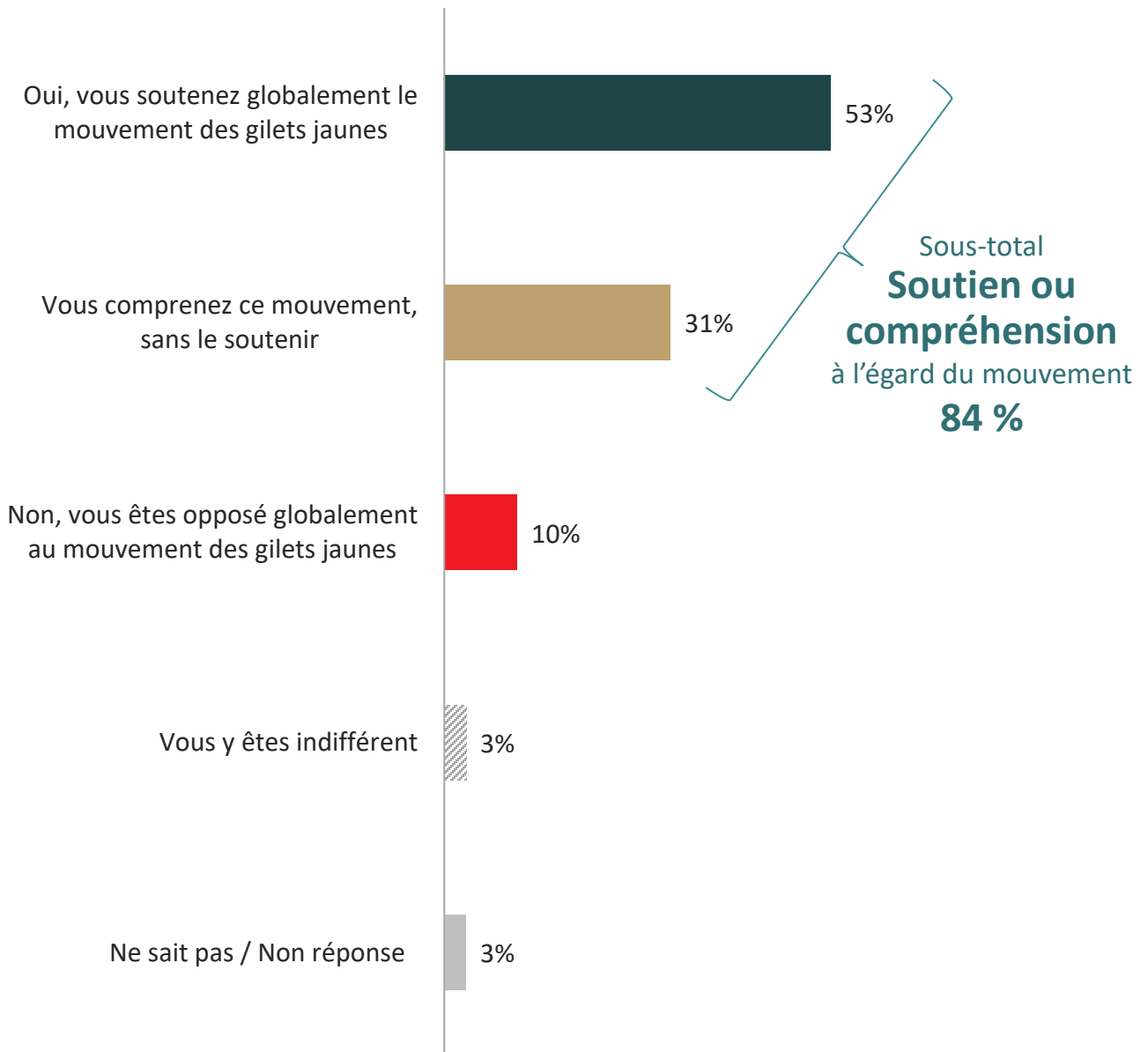
La participation dans l'entourage

Avez-vous dans votre entourage (amis, famille, collègues) des connaissances proches qui ont participé au mouvement des gilets jaunes depuis le 17 novembre... ?



Le soutien au mouvement des gilets jaunes

À titre personnel, soutenez-vous le mouvement des gilets jaunes ?



Le soutien au mouvement des gilets jaunes. Résultats détaillés

En %	Oui, vous soutenez globalement le mouvement	Vous comprenez ce mouvement, sans le soutenir	Non, vous êtes opposé globalement au mouvement
Ensemble	53	31	10
Âge			
18-24 ans	42	36	11
25-34 ans	54	30	10
35-49 ans	55	31	8
50-64 ans	61	27	8
65 ans et plus	47	35	16
Catégorie socioprofessionnelle			
Cadres, prof. intellectuelles	35	42	17
Professions intermédiaires	46	41	9
Employés / Ouvriers	67	22	6
Taille d'agglomération			
Communes rurales	59	30	7
Moins de 20 000 habitants	62	28	7
20 000 à 100 000 habitants	53	30	11
Plus de 100 000 habitants	50	30	14
Agglomération parisienne	41	40	10
Sentiment de faire partie de la « France périphérique »			
Oui	64	26	7
Non	42	38	14
Classe sociale (auto-positionnement)			
Catégories populaires	68	23	5
Classe moyenne	50	34	12
Catégories aisées	29	43	24
Proximité partisane			
Sympathisants de gauche	60	29	9
Sympathisants de la majorité	15	45	39
Sympathisants de droite	57	34	6
Sympathisants du RN	82	15	2
Proches d'aucun parti	53	33	5
Vote au premier tour de l'élection présidentielle			
Jean-Luc Mélenchon	63	27	7
Benoît Hamon	50	37	6
Emmanuel Macron	26	43	28
François Fillon	43	43	12
Marine Le Pen	77	18	3

Les causes de soutien

Pour quelles raisons soutenez-vous le mouvement des gilets jaunes ?

54 %

En raison de la baisse du pouvoir d'achat, des salaires qui stagnent et d'un « ras le bol fiscal » général

« La vie est trop chère », « Difficile de finir le mois, de payer les études de mes enfants »
« Pas d'augmentation des salaires », « Les fins de mois sont très difficiles en tant que retraité » « Tous concernés par le pouvoir d'achat », « Travailler à temps plein sans vivre correctement »
« Le pouvoir d'achat ne cesse de se dégrader », « On ne vit plus, on survit »
« On est trop taxés, le salaire ne sert plus qu'à payer les factures »

20 %

En raison d'un sentiment d'injustice fiscale et sociale, d'inégalités qui s'accroissent entre les plus riches et les classes moyennes et populaires

« Suppression de l'ISF », « L'appauvrissement des classes modestes »
« Trop de taxes pour les petits salaires », « Le gouvernement s'en prend aux classes les plus démunies en privilégiant les classes aisées », « Un manque de justice sociale en France »

18 %

Un sentiment de déconnexion entre les élites politiques et les réalités des Français, un manque de représentativité, un sentiment de mépris ou d'arrogance

« Le gouvernement est arrogant et donne toujours plus d'avantages aux plus fortunés »
« Dénoncer le mépris des politiques », « Le gouvernement ne représente plus la population » « Un gouvernement qui n'écoute pas les Français, qui est complètement déconnecté. »

14 %

Une sympathie pour ce mouvement, pour sa forme apolitique et populaire, le sentiment de se sentir représenté par ce mouvement

« Ce sont les porte-paroles des citoyens », « Les problématiques soulevées sont les miennes »
« Une France solidaire qui n'a pas peur de s'exprimer », « Pas de politiques, ni de syndicats »

4 %

Pour protester contre les taxes sur l'essence et le gazole, le prix de l'énergie

« Trop de taxes sur les carburants », « L'augmentation de tout : essence, électricité, impôts »
« Taxer les dépenses contraintes comme l'essence, l'électricité ».

3 %

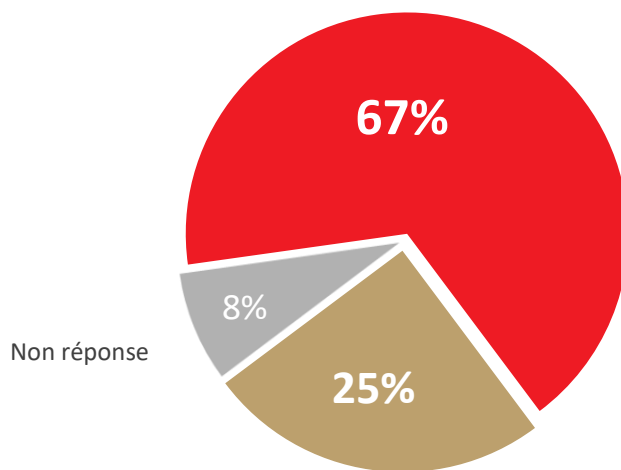
Pour dénoncer les inégalités territoriales ou les inégalités d'accès aux services publics

« Poids des taxes pour un recul des services publics », « Dans ma ville nous n'avons que 4 trains par jour et pas de bus, si je n'ai pas de voiture je ne peux pas me rendre au travail »
« Nos campagnes meurent, il n'y a pas d'emplois, ni de services publics »

La représentativité populaire du mouvement

Diriez-vous du mouvement des gilets jaunes,
quelle que soit votre opinion à son égard, que... ?

**C'est un mouvement
qui représente la majorité
du peuple français**



**C'est un mouvement
qui représente une minorité
seulement du peuple français**

Classe sociale :

Classes populaires 79 %

Classe moyenne 65 %

Catégories aisées 44 %

Sentiment de vivre dans la

« France périphérique » :

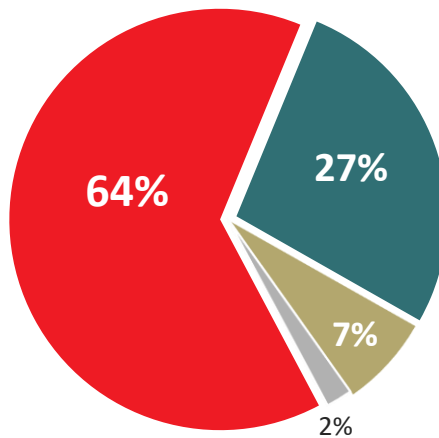
Oui 76 %

Non 59 %

Classes populaires, classe moyenne et catégories aisées

À titre personnel, diriez-vous que vous faites plutôt partie... ?

**De la classe
moyenne**



**Des classes
populaires**

Des catégories aisées

Non réponse

<i>Selon la catégorie socioprofessionnelle, en %</i>	Classes populaires	Classe moyenne	Catégories aisées
Cadres et prof. intellectuelles	7	74	17
Professions intermédiaires	17	79	2
Employés / Ouvriers	39	55	2
Retraités	17	71	12

Ex. de lecture des tableaux :
71 % des retraités se sentent appartenir à la classe moyenne

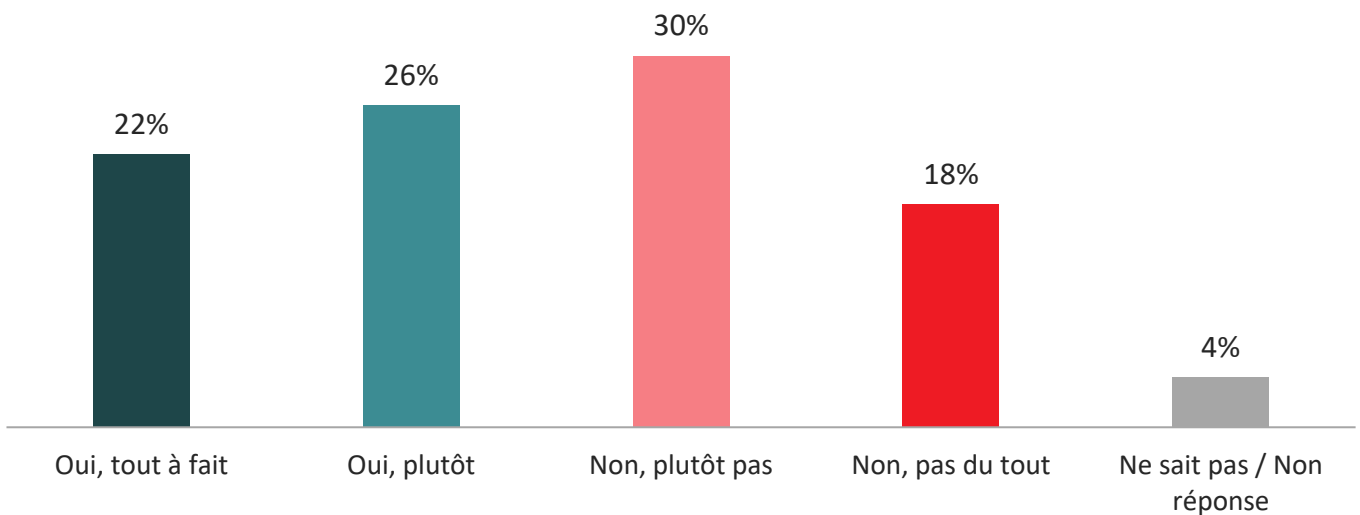
<i>Selon la taille d'agglomération, en %</i>	Classes populaires	Classe moyenne	Catégories aisées
Communes rurales	32	65	3
Moins de 20 000 habitants	28	61	6
20 000 à 100 000 habitants	26	69	3
Plus de 100 000 habitants	26	63	8
Agglomération parisienne	21	62	16

Le sentiment d'appartenir à la « France périphérique »

On parle parfois de "France périphérique" pour qualifier des territoires qui sont loin des grandes agglomérations et qui subissent un certain nombre de difficultés : désindustrialisation et chômage, services publics insuffisants, manque de transports en communs...

À titre personnel, avez-vous le sentiment de vivre dans cette "France périphérique" ?

Sous-total **Oui 48 %**



Selon la taille d'agglomération, en %	Sous-total « Oui »
Communes rurales	68
Moins de 20 000 habitants	64
20 000 à 100 000 habitants	55
Plus de 100 000 habitants	35
Agglomération parisienne	22

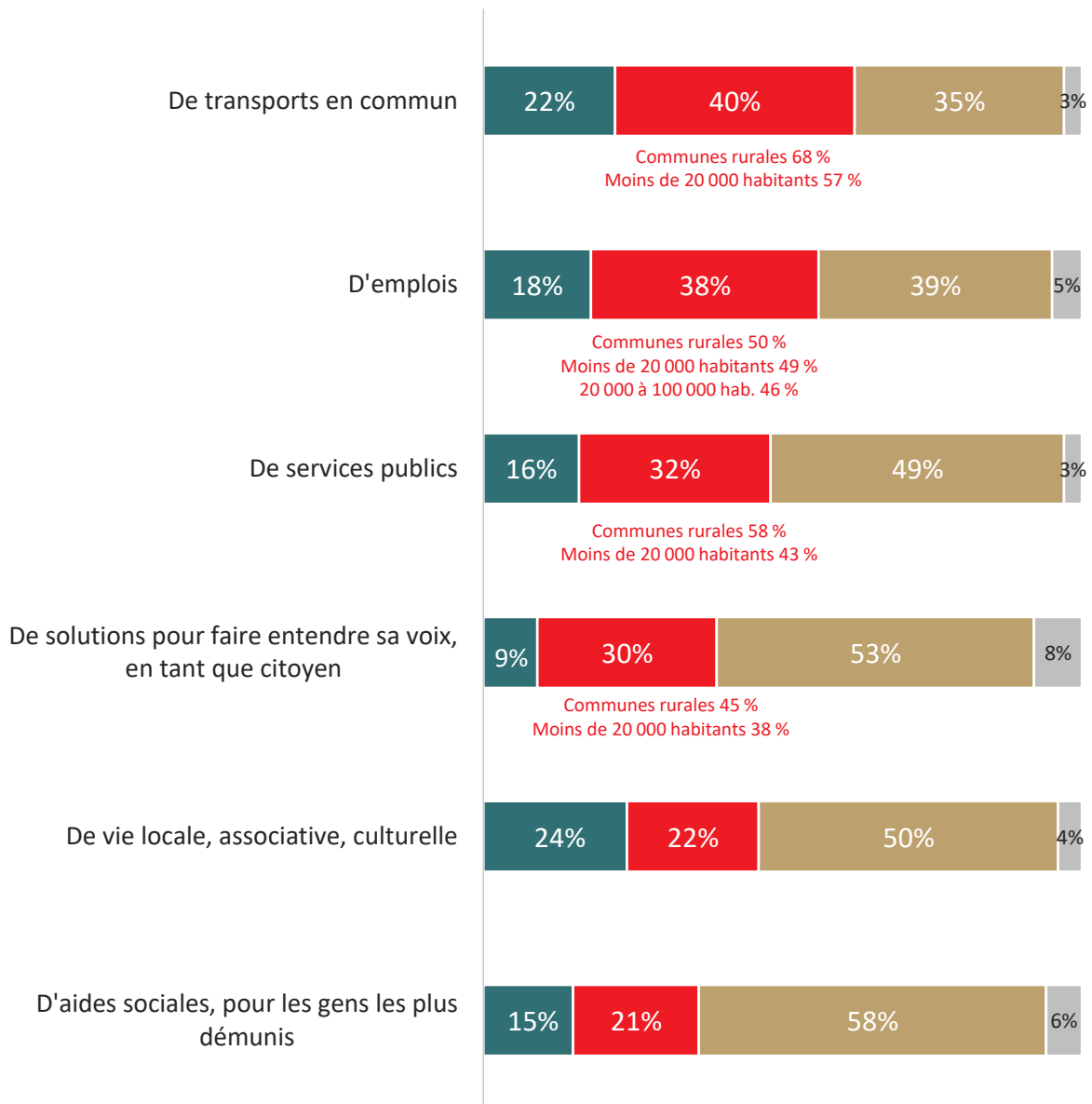
Selon la catégorie socioprofessionnelle, en %	Sous-total « Oui »
Cadres et prof. intellectuelles	43
Professions intermédiaires	50
Employés / Ouvriers	55
Retraités	41

Ex. de lecture des tableaux : 68 % des habitants de communes rurales ont le sentiment de vivre dans la « France périphérique »

Le sentiment de déclassement territorial

Diriez-vous que là où vous vivez, il y a plus, moins, ou ni plus ni moins qu'ailleurs en France...?

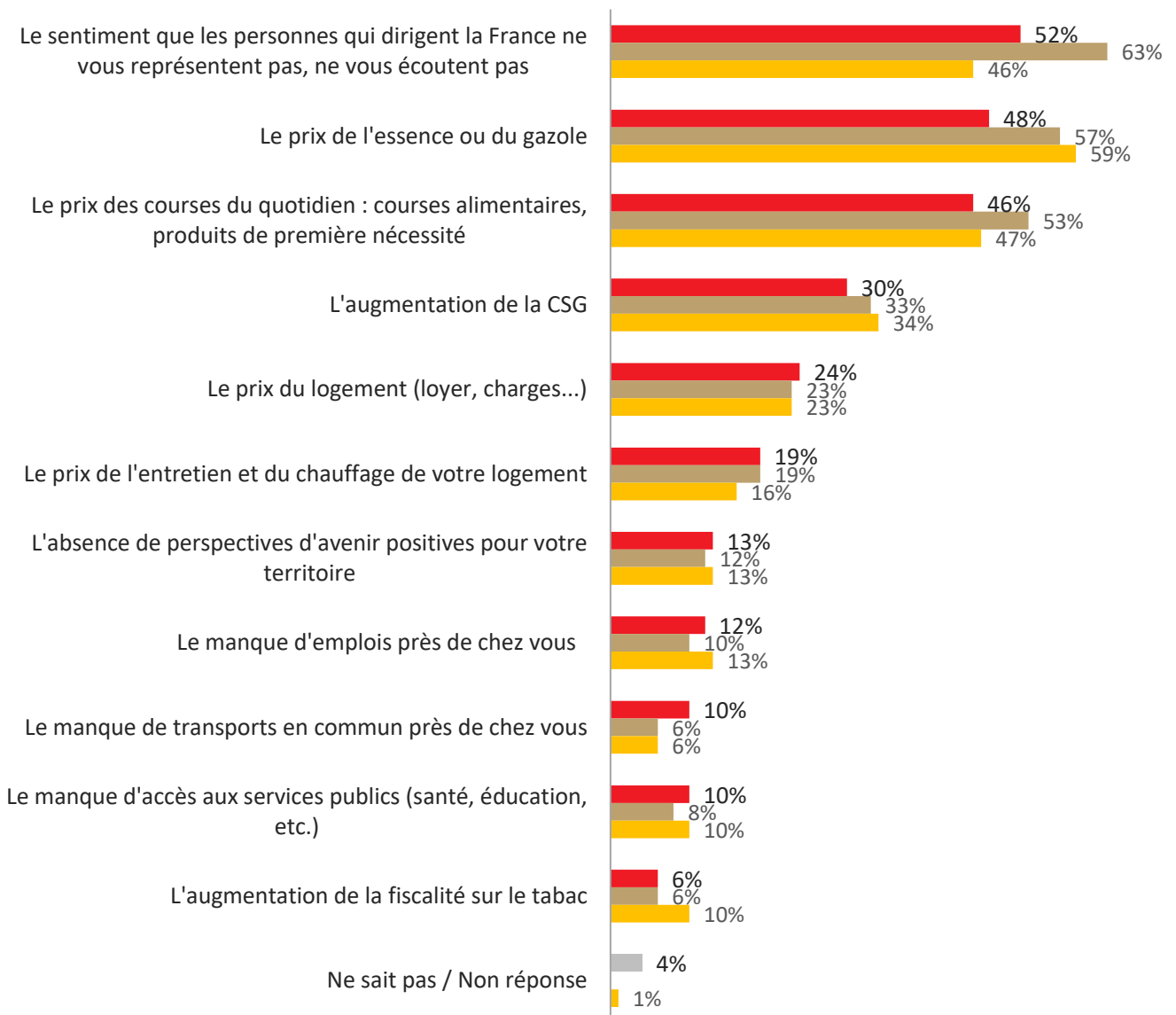
■ Plus qu'ailleurs ■ Moins qu'ailleurs ■ Ni plus ni moins ■ Non réponse



Les principales difficultés du quotidien

Pour vous-même ou pour votre famille,
quelles sont vos principales difficultés actuellement ?

- Ensemble des Français
- Personnes soutenant les gilets jaunes
- Personnes ayant participé aux actions et manifestations



Le rapport à la République

Diriez-vous que vous êtes très attaché, assez attaché, peu attaché ou pas du tout attaché... ?

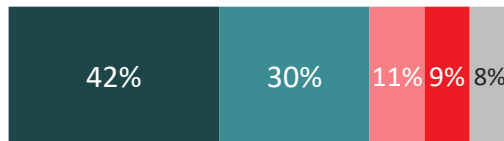
- Très attaché
- Assez attaché
- Peu attaché
- Pas du tout attaché
- Non réponse

Sous-total **Attaché** :



Sous-total **Attaché 72 %**

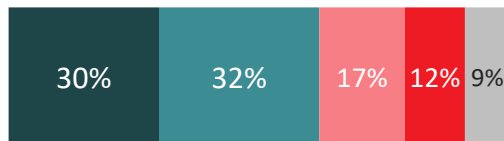
À la République française



Personnes soutenant le mouvement 66 %
Personnes ayant participé activement au mouvement 70 %

Sous-total **Attaché 62 %**

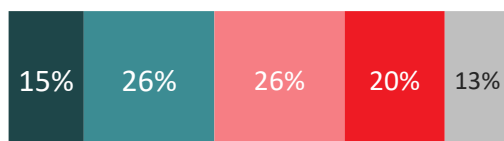
Aux institutions républicaines



Personnes soutenant le mouvement 55 %
Personnes ayant participé activement au mouvement 58 %

Sous-total **Attaché 41 %**

À la cinquième République



Personnes soutenant le mouvement 34 %
Personnes ayant participé activement au mouvement 41 %



Annexe

Note sur les marges d'erreurs et effectifs utiles

Note sur les marges d'erreur

Comme toute enquête quantitative réalisée par sondage, les résultats de cette étude sont soumis à une incertitude statistique appelée marge d'erreur ou intervalle de confiance, dont l'amplitude dépend du nombre de personnes interrogées (taille de l'échantillon) et du pourcentage observé :

Taille de l'échantillon	Pourcentage observé					
	5 ou 95 %	10 ou 90 %	20 ou 80 %	30 ou 70 %	40 ou 60 %	50 %
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
500	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	5,0
1000	1,4	1,8	2,5	2,85	3	3,1
2000	1	1,3	1,8	2,1	2,2	2,25

Lecture du tableau :

Dans le cas d'un sondage auprès d'un échantillon de 1000 personnes environ, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage réel est donc compris entre 17,5 % et 22,5 % (avec une certitude de 95 %).

Après d'un sous-échantillon de 200 personnes environ, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 5,7. Le pourcentage réel est donc compris entre 14,3 % et 25,7 % (avec une certitude de 95 %).

Proximité partisane et effectifs utiles

Les résultats détaillés selon la proximité partisane des personnes interrogées sont issus de la question suivante :

Indépendamment des élections, de quel parti politique vous sentez-vous le plus proche, ou disons le moins éloigné ?

LO (Lutte Ouvrière) ou le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste)

Le Parti communiste

La France insoumise

Europe Écologie Les Verts

Génération.s (de Benoît Hamon)

Le Parti socialiste

Le Mouvement radical

La République en Marche

Le MoDem (Mouvement Démocrate)

L'UDI (Union des Démocrates et Indépendants)

Agir, la droite constructive

Les Républicains (LR)

Debout la France

Les Patriotes (de Florian Philippot)

Le Rassemblement national

Un autre parti

Je ne me sens proche d'aucun parti

Non réponse

Les sympathisants de gauche correspondent à toutes les personnes ayant répondu LO ou le NPA, le Parti communiste, la France insoumise, Europe Écologie Les Verts, Génération.s ou le Parti socialiste à cette question.

Les sympathisants de la majorité correspondent à toutes les personnes ayant répondu la République En Marche, le MoDem ou le Mouvement radical.

Les sympathisants de droite correspondent à toutes les personnes ayant répondu Les Républicains (LR), Agir, l'UDI ou Debout la France.

À ces catégories correspondent les effectifs suivants :

Proximité partisane	Bases brutes
Sympathisants de gauche	229 personnes
Sympathisants de la majorité	136 personnes
Sympathisants de droite	138 personnes
Sympathisants du Rassemblement national	101 personnes
Proches d'aucun parti	356 personnes

VI^{AV}VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans



Études Conseil Stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos*, BFM Business, France 2, RTL et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.

